

## Le Père Jim Greene : le grand privilège de faire partie de Solidarité avec le Sud-Soudan

---

 [usgroma.org/fr-jim-greene-the-great-privilege](https://usgroma.org/fr-jim-greene-the-great-privilege)

*Notre plus grand défi se situe dans le domaine du personnel*

---



*En 2006, la Conférence des évêques catholiques du Soudan a exprimé sa grande inquiétude face à l'énorme manque d'éducation et de soins de santé au Sud-Soudan. Elle a invité les deux Unions des Supérieurs généraux à répondre à ce besoin. Par la suite, une délégation de l'UISG et de l'USG a été envoyée au Sud-Soudan et a confirmé l'urgence de la situation telle que soulignée par les évêques.*

*En 2008, Solidarité avec le Sud-Soudan a été fondée. 200 congrégations religieuses se sont réunies pour collaborer et travailler ensemble afin de répondre aux besoins énormes du Sud-Soudan. Cet effort de collaboration a annoncé un nouveau paradigme de la vie religieuse.*

*Le Père Jim Greene MAfr est maintenant le directeur exécutif de Solidarité avec le Sud-Soudan. Il répond gentiment à nos questions et nous offre son témoignage personnel sur la réalité du pays et les besoins actuels du projet.*

### ***Pourriez-vous nous parler de la réalité actuelle du Sud-Soudan ?***

2020 est une année difficile pour tout le monde, mais elle a été particulièrement dure au Sud-Soudan. Le pays lutte pour faire face à la réalité du COVID 19, avec un système de santé qui est au mieux basique, et trop sollicité. Les statistiques officielles indiquent que le virus est à peine présent dans le pays. Cependant, avec peu de tests, personne ne connaît l'étendue réelle de la propagation et de l'impact du COVID 19 sur la population. La situation est compliquée par un système politique faible et une économie fragile. La fermeture forcée des entreprises et du commerce signifie que les gens ordinaires ont beaucoup de mal à trouver leur "pain quotidien" pour eux-mêmes et leur famille.

Les différents partis du gouvernement d'union sont revenus à la politique de la corde raide, ce qui signifie une incapacité à offrir des services de base, à maintenir la sécurité ou à faire respecter la justice dans le pays. Il n'est donc pas surprenant que la violence interethnique ait éclaté dans de nombreuses régions, car les gens prennent en main l'ordre et la sécurité.

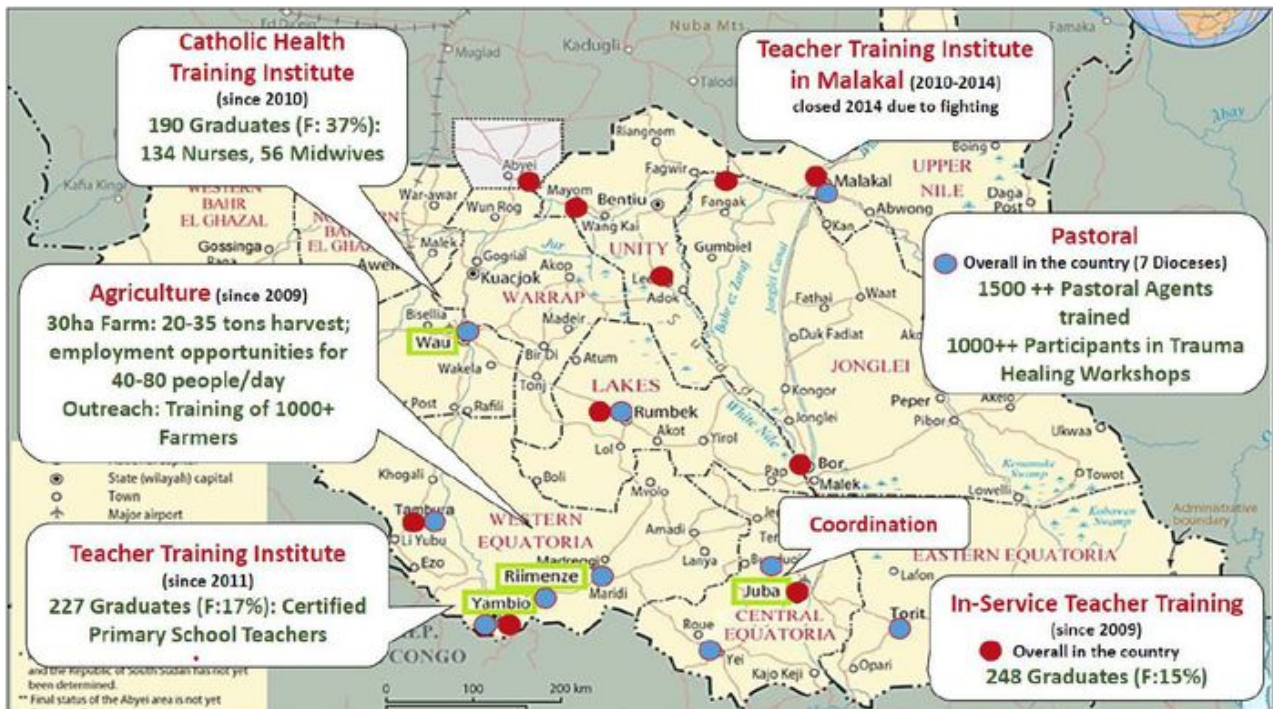
Bien que la situation soit très précaire, les membres de Solidarité avec le Sud-Soudan ont heureusement échappé jusqu'à présent aux pires aspects de cette instabilité.

### ***Combien de religieux sont actuellement actifs au Soudan, depuis la création de Solidarité avec le Sud-Soudan en 2008 ?***

Dans l'administration centrale, nous sommes 20 religieux et un laïc, travaillant dans quatre projets. Il s'agit de 6 hommes et 14 femmes, qui viennent des cinq continents et de 14 congrégations religieuses différentes. Ce "mélange" de différents horizons spirituels, ainsi que les dons et les spécialisations uniques des membres peuvent être décrits comme une sorte de "magie". Elles se mélangent au sein de communautés religieuses communes, se soutenant mutuellement au service des plus démunis du Sud-Soudan. C'est certainement un témoignage prophétique de l'émergence d'un nouveau paradigme de la vie religieuse.

Depuis 2008, Solidarité voit sa mission principalement dans les domaines de la formation et de l'éducation des infirmières, des sages-femmes, des enseignants, des agriculteurs et des travailleurs pastoraux. Nous accueillons des personnes de tous les diocèses du pays ainsi que des montagnes Nuba et d'Abyei. Nous pensons qu'en formant des personnes pour servir les autres, nous ne faisons pas que les aider, mais aussi, à travers elles, nous aidons les autres. Cela permet d'aider les individus et de soutenir le renforcement des capacités dans ce tout nouvel État africain. Bien que nous nous efforcions de donner une excellente éducation technique, notre but premier en tout est d'inculquer les valeurs de tolérance mutuelle, de respect et de réconciliation. Jusqu'à présent, nos efforts ont été salués par les ministres du gouvernement, les hôpitaux, les écoles et les chefs religieux.

20 religieux et un laïc... de 14 congrégations religieuses différentes. Ce "mélange" de différents milieux spirituels, ainsi que les dons et les spécialisations uniques des membres pourraient être décrits comme une sorte de "magie".



### ***Quelle est votre expérience personnelle en tant que membre de ce projet prophétique ?***

Personnellement, j'ai rejoint Solidarité début 2019, et j'ai eu la chance de visiter tous nos projets à de nombreuses reprises. L'une de mes activités préférées est d'assister aux cérémonies de remise des diplômes ! Non seulement ces occasions sont heureuses pour moi, mais je peux aussi me faire une idée du chemin parcouru par de nombreux jeunes Sud-Soudanais. Je rencontre des jeunes femmes et des jeunes hommes qui, contre toute attente culturelle, ont suivi une formation intensive pour devenir enseignants et infirmières. Un bon exemple est celui des femmes, qui sont souvent des épouses et des mères, qui rentrent chez elles pour voir leur mari et leurs enfants pour la première fois en 2 ou 3 ans après la fin de leurs études. Elles le font fièrement avec un certificat approuvé par le gouvernement en main. Cela en dit long sur la contribution que Solidarité leur apporte, ainsi qu'à leurs communautés, et sur la valeur que les jeunes Sud-Soudanais accordent à l'éducation. C'est un grand privilège que de pouvoir aider les gens à faire cela.

Un autre exemple nous vient d'un de nos membres, qui a récemment visité un poste de mission diocésain très éloigné, près de la frontière éthiopienne, où se trouve une petite clinique médicale. La seule infirmière qui y est employée avait été diplômée quatre ans auparavant de notre centre de formation. Elle a parlé de son bonheur d'être dans un endroit isolé et de pouvoir aider les gens à se rétablir. La semaine précédente, elle avait aidé une femme qui avait eu un accouchement difficile, qui autrement aurait pu se terminer de façon tragique. Des histoires comme celles-ci nous aident à comprendre que si la formation technique est importante, il est tout aussi vital de transmettre des valeurs de service et d'attention aux autres. Cela va au cœur de la mission de Solidarité.



Nous demandons toujours plus de fonds car nous sommes à court de budget. Cependant, notre plus grand défi se situe dans le domaine du personnel.

***Récemment, vous avez envoyé un appel urgent à tous les conseils généraux au nom du Conseil de solidarité avec le Sud-Soudan. Quels sont les défis les plus importants pour ce projet en ce moment ?***

La pandémie nous a durement touchés cette année, surtout sur le plan financier. Certains de nos donateurs recentrent leurs ressources sur des besoins plus proches de chez eux. Cela nous a laissé avec un important déficit de financement. Solidarité a récemment lancé un appel spécial à l'aide financière aux congrégations religieuses et nous sommes très heureux de la réponse généreuse que nous avons reçue. Toutefois, nous continuons à demander des fonds supplémentaires car nous sommes à court de budget. Avec la fermeture de nos instituts en mars 2020, et maintenant leur réouverture prévue, nous avons encouru des coûts financiers supplémentaires importants. La grande majorité de nos étudiants doivent faire un ou deux voyages en avion pour arriver dans nos instituts, en raison de l'insécurité des déplacements par la route. Nous devons prévoir de nombreuses dispositions supplémentaires en matière de santé et de sécurité pour les aider à vivre et à étudier dans un environnement sûr. Tout cela nécessite des fonds supplémentaires.

Cependant, notre plus grand défi se situe dans le domaine du personnel. Il nous manque actuellement 5 à 6 personnes pour occuper divers postes clés, que ce soit comme administrateurs, agronomes ou professionnels de la santé, formateurs d'enseignants ou formateurs pastoraux. Pour la première fois dans l'histoire de Solidarité, nous envisageons de fermer des projets. Ce n'est pas à cause de l'insécurité mais parce que nous n'avons pas le personnel nécessaire pour garantir leur continuité. Nous sommes l'enfant de l'USG/UISG, et nous avons besoin de l'aide de nombreuses congrégations pour trouver du personnel adapté à nos projets. Tous les efforts sont faits pour former le personnel local, mais cela prend du temps. À ce stade de notre développement, nous avons encore besoin de personnel religieux engagé et qualifié pour donner forme à nos projets et les aider à se développer avant qu'ils ne soient confiés à d'autres formes de propriété de l'Église.

Veillez prendre cet appel sincère au sérieux. La pandémie de COVID nous a tous amenés à nous préoccuper des soins à apporter à notre propre personnel et des difficultés à se déplacer. Qu'elle nous amène aussi maintenant à prendre soin d'une partie de la vigne du Seigneur, où le sol est fertile mais où il faut davantage de main-d'œuvre.

---

***Vous pouvez télécharger ici une copie du rapport sur l'évaluation de 10 ans de solidarité avec le Sud-Soudan***

---

**Si vous souhaitez faire un don, veuillez contacter la responsable du bureau de Solidarité avec le Sud-Soudan à Rome, Claudia Nicolò :  
cnicolo.solidarity@gmail.com**

**Si vous souhaitez contribuer en personnel, veuillez contacter le Père Jim Greene : sssjuba@gmail.com**